



Jeudi

23 décembre
2021

Pour nous suivre :

Facebook :

[Lutte ouvrière
Chaumont](#)

Site internet :



**Éditoriaux de
Nathalie Arthaud
en vidéo :**



Contact :
courrier postal :

Sylvain Demay,
conseiller municipal
Lutte ouvrière

20 rue Jules Tréfousse
52 000 CHAUMONT

tél : 06 64 65 27 44

mail :

sylvaindemay@yahoo.fr

Facebook :

[Sylvain.Demay.LO](#)

n° 39 - imp.spé.LO

Contre tous les politiciens de la bourgeoisie : le camp des travailleurs !

En plus de Mélenchon, de Roussel pour le PCF et de Jadot pour les écologistes, il y a maintenant trois autres candidats à la présidentielle, qui se réclament de la gauche façon PS : Hidalgo, Montebourg et Taubira. Cette dernière vient tout juste de sortir du bois et appelle à l'unité sur le mode « moi devant et tous derrière ».

L'union de la gauche n'est donc pas pour demain, et il n'y a vraiment pas à le regretter !

Rappelons-nous que tous les gouvernements de gauche ont été des serviteurs dévoués de la bourgeoisie et des ennemis ouverts des travailleurs.

Pour parvenir au pouvoir, les politiciens de gauche sont capables de jouer aux anticapitalistes, et le PCF les a souvent aidés dans cette comédie électorale.

En 1981, Mitterrand avait été élu en faisant campagne sur la « rupture avec le capitalisme », formule reprise aujourd'hui par son disciple Mélenchon. En 2012, Hollande avait tenté de susciter un peu d'enthousiasme en déclarant « mon ennemi c'est la finance ».

Comment le cinéma a-t-il fini ? Par des gouvernements Mitterrand, Jospin et Hollande qui se sont non seulement transformés en paillasons de la bourgeoisie, mais qui ont attaqué la condition ouvrière : blocage des salaires, licenciements et chômage de masse, démolition du code du travail, recul de la retraite, privatisations, cadeaux au patronat, suppressions de lits dans les hôpitaux...

Au pouvoir, la gauche a aidé le grand capital à prospérer en tapant sur les classes populaires aussi fort que la droite.

Alors, si les politiciens d'extrême droite et de droite sont les ennemis ouverts du monde du travail, ceux de gauche le sont

autant, l'hypocrisie en plus.

Tant que la situation économique de la bourgeoisie lui permettait d'accorder des miettes au monde du travail, la gauche pouvait entretenir le mythe d'une politique plus favorable aux exploités. Avec la crise, cette illusion a fait long feu.

Mais ces décennies d'illusions électoralistes ont détourné les travailleurs des luttes et de la conscience de classe.



Elles les ont démoralisés et déboussolés au point de discréditer l'idéal socialiste ou communiste que ces partis prétendent encore incarner par leur nom. Elles ont conduit nombre de femmes et

d'hommes des classes populaires à rejeter toute politique, quand elles n'ont pas fait le lit des démagogues d'extrême-droite.

Il est vain de chercher un sauveur suprême, et il ne s'agit pas d'une question de personne. Il n'y a jamais eu de bon président de la République pour les travailleurs et il n'y en aura jamais, parce que les élections ne changent pas l'ordre social.

Les élections ne changent rien à l'exploitation et au fait que la classe capitaliste domine l'économie et prospère en écrasant les salaires et en aggravant les conditions de travail. Elles ne changent rien au capitalisme, où il n'y en a que pour les profits, les dividendes et les cours boursiers.

Les véritables maîtres de la société sont les Dassault, Peugeot, Bolloré, c'est la bourgeoisie, les familles capitalistes.

Les politiciens, de gauche comme de droite, visent à gérer ce système et cela les condamne tous à se transformer en larbins du grand capital et en ennemis des travailleurs.

Suite au dos

Suite de l'éditorial :

Pour que nos intérêts de travailleurs soient défendus politiquement, il faut un parti des travailleurs qui se prépare non pas à gérer les affaires de la bourgeoisie, mais à la renverser.

Il faut un parti prêt à être du côté des travailleurs et de leurs luttes, quoi qu'il en coûte au patronat.

Un parti qui affirme que le sort des travailleurs et de la société n'est pas dans les urnes, mais dépend de la combativité et de la conscience de classe du monde ouvrier.

La situation exige que l'on s'affronte avec la classe capitaliste. Elle exige que l'on force le grand patronat à augmenter les salaires de 300, 400, 500 euros et à les indexer sur l'inflation. Que l'on répartisse le travail entre tous et que les travailleurs contrôlent les comptes patronaux.

Aucun gouvernement n'est en mesure de le faire, mais les travailleurs, eux, peuvent l'imposer avec un mouvement puissant, mobilisant des millions de femmes et d'hommes.

C'est alors que l'on pourrait empêcher cette fuite en avant qui

conduit au sous-développement, à la destruction de la planète, aux guerres et à la déshumanisation de toute la société.

Alors, les travailleurs n'ont pas à chercher d'homme providentiel, ils ont à reprendre confiance en leurs propres forces.

C'est le sens de ma candidature à la présidentielle : affirmer la politique et les perspectives du camp des travailleurs, pour conforter toutes celles et tous ceux qui veulent changer leur sort.

Nathalie Arthaud

La campagne de Lutte ouvrière à Chaumont

La campagne présidentielle de Lutte ouvrière ne peut être que militante : nous ne pouvons compter que sur nos propres forces pour faire connaître notre candidate et notre programme de lutte.

Voici quelques dates à noter dans nos agendas :

- **mardi 28 décembre : passage de la « caravane » de Lutte ouvrière**

Nous serons présents au centre-ville et ferons du porte-à-porte dans les quartiers, avec l'aide de camarades d'autres régions.

- **mercredi 29 décembre : présence sur le marché (centre-ville)**

Le marché du samedi étant déplacé au mercredi pendant les fêtes, nous y serons présents de 10h à midi.

- **samedi 8 janvier : présence sur le marché**

Présence de 10h30 à 11h30. L'occasion de prendre sa place pour le meeting.

- **mercredi 12 janvier : meeting de Nathalie Arthaud à Troyes**

Nous organisons un départ collectif depuis Chaumont à 17h15. Inscrivez-vous auprès de Sylvain au 06 64 65 27 44.

LE CAMP DES TRAVAILLEURS

Présidentielle 2022

Mercredi 12 janvier 19 heures

Hôtel du Petit Louvre 1, rue Linard Gonthier

Entrée libre

MEETING à TROYES

avec **Nathalie ARTHAUD**

lutte ouvrière

Au conseil municipal, à propos de la motion concernant la ligne SNCF Paris-Mulhouse « Il est facile de faire mine de s'opposer à Chaumont à ce que vos partis ont préparé à Paris »

On ne peut pas déplorer les dysfonctionnements de la ligne 4 sans en rappeler les causes. Ces causes, elles sont politiques. **C'est le résultat de dizaines d'années d'attaques visant à faire de la SNCF une entreprise rentable pour les capitalistes.**

Ces attaques sont venues de la droite, bien sûr, mais aussi de la gauche au gouvernement. Les deux dernières réformes qui sont la cause directe de la situation actuelle ont été adoptées en 2014 sous Hollande et en 2018 sous Macron, avec le soutien de la droite.

Alors, il est facile de faire mine de s'opposer à Chaumont à ce que vos partis ont préparé à Paris. (...)

Aujourd'hui, le contribuable va payer cher la mise en concurrence.

Pour attirer des investisseurs, les collectivités locales vont mettre la main au portefeuille. Et les lignes non-rentables risquent d'être abandonnées.

Combien paieront les collectivités pour que des trains réguliers passent à Troyes ou à Chaumont ? (...)

Si cela continue, nous paierons les profits faits sur le rail, sans avoir les trains.

L'autre aspect de cette mise en concurrence, c'est l'abandon du matériel et l'aggravation des conditions de travail et de salaire des cheminots.

L'abandon de l'entretien régulier du matériel, par définition non rentable, finit par se voir.

Quant aux conditions de travail des cheminots, elles ne sont pas compensées par des salaires toujours plus bas.

La volonté de supprimer des postes s'accompagne désormais de la difficulté à recruter voire à garder les salariés dans de telles conditions.

Alors on peut dénoncer les problèmes de la ligne 4, mais il faudrait être cohérent. Il faut s'en prendre aux causes.

Je vais voter la motion malgré votre rédaction, et même si je pense que ce n'est qu'un vœu pieux.

Mais ce qu'il faut, c'est être du côté de ceux qui se battent, c'est-à-dire des cheminots qui en 2019-2020 et très récemment, se sont mis en grève pour refuser ces dégradations.

Sylvain Demay

« Lutte ouvrière - Faire entendre le camp des travailleurs »